

" *Drawing is a verb* "

*Mel Bochner*

Le dessin est-il un verbe ?  
C'est en tout cas mon sujet : je dessine pour dessiner, pour le plaisir d'une action répétitive, démesurément.

Ma pratique du dessin frôle le degré zéro, de la narration, du style, de la technicité. Il s'agit simplement d'être *dessinant*, au participe présent, présente au tracER pendant que le dessin se dessine.

Je suis la main d'œuvre, main de l'œuvre ; jour après jour elle exécute le labeur, poursuit le processus lancé dans le temps et l'espace.

Ni virtuose ni expressif, le geste est attentif, répété. Une action modeste mais obstinée.

Le *dessinage* est au dessin ce que le patinage est au patin : une pratique qui engage le corps dans un processus de répétition, dans une dimension tant performative que méditative. Transe, mais lente.

La ligne est la matière première de mon travail. Elle donne à voir le temps en tant que flux, mouvement, battement. Ce temps qui passe à travers les formes et les transforme - motif d'étonnement et moteur de curiosité sans fin.

Au départ, je conçois un protocole graphique. Puis *l'action de dessiner* est répétée en continu, le tracé s'accumule et se répand, dessin en croissance.

Le temps qui passe est ici un temps qui dure : c'est le VIVANT en train de prendre forme, de faire surface.

De près la forme à voir devient expérience à vivre : approcher la lenteur du temps de l'arbre, ou de la Terre, éprouver le vertige à imaginer les durées immenses, frottées au présent dilaté de notre condition humaine...

*Wall drawing*, dessin monumental, en installation ou en performance, animation graphique, exploration sonore, dansée... Faire pousser des lignes permet de traverser le champ du dessin pour cultiver toutes espèces de formes, nouvelles, anciennes, hybrides. Le jardinage est au jardin ce que le *dessinage* est au dessin.

isabelle cridlig